

Vienne

**PAYS VIENNOIS Les associations et le conservatoire proposent des séances à distance pour leurs adhérents**

# **La visioconférence, ça marche aussi pour les loisirs**

Clément GRILLET

---



**Pour garder le lien avec leurs adhérents, les associations viennoises ont recours aux cours à distance, le conservatoire aussi. Visioconférence et tutos en ligne ont leurs limites mais restent pratiques.**

Le premier confinement avait pris au dépourvu la plupart des associations de loisirs, ainsi que le conservatoire. Pas question de perdre la régularité du lien avec leurs adhérents, cette fois. Pour cela, la visioconférence est devenue indispensable, grâce à des logiciels comme Zoom. Comme au conservatoire de Vienne, où le système est utilisé pour des cours individuels ou en groupe.

Max Forte donne des leçons de piano via WhatsApp. Pour lui, le bilan est mitigé. « On s'y fait, mais ce n'est pas terrible, reconnaît-il. On ne peut pas juger la qualité de la musique et

c'est difficile de voir les pédales du piano. »

À cela s'ajoutent d'autres difficultés techniques. « Il y a un bug, on n'a pas entendu ! », s'exclament les élèves de Carla Frison, professeur de danse contemporaine, qui s'empresse alors de redonner ses explications. « Ce genre de choses prend normalement deux minutes, mais là ça en prend dix », lâche-t-elle en riant. Et sa collègue, Nadège Cabisidan, professeur de danse classique, d'ajouter : « C'est assez inégal pour les élèves, en fonction de l'espace qu'elles ont chez elles et de leur connexion internet. »

Les professeurs sont toutefois très heureux de pouvoir garder un lien avec leurs élèves. « C'est difficile car le contact est l'essence même de l'art, conçoit le directeur du conservatoire, Jean-Philippe Causse. Mais quand on le retrouvera, on gardera aussi les bénéfices qu'on a retirés de cette situation, comme les capsules vidéos qui peuvent être un complément des cours. »

Au club Léo-Lagrange aussi, les séances par Zoom sont devenues la norme. « Les deux tiers de nos adhérents suivent les ateliers en ligne », annoncent Paul Duchemin, le directeur, et Elena Ivushkina, la chargée d'accueil et de communication. C'est pour les seniors que l'adaptation est la plus difficile. « Nous réfléchissons à mettre en place une formation à ces outils pour eux, en cas de nouveau confinement », soulignent les responsables du club.

De son côté, Jackie Lentillon, animatrice sportive dans des associations du Pays viennois, a opté pour des cours de fitness et de cardio diffusés en direct sur sa page Facebook. Elle n'a par contre aucune vision sur ce que font ses élèves. « Je connais leurs petits défauts : à moi d'anticiper leurs erreurs », explique-t-elle. Ses vidéos étant accessibles à tous, elle atteint qui plus est un nouveau public, habituellement peu à l'aise à l'idée de participer à des cours en groupe.

Autre solution employée : les tutoriels (ou tutos) en ligne. La Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Vienne a opté pour ce système pour la plupart de ses activités, de la musique au dessin. « On espère pouvoir accueillir à nouveau les adhérents dans le courant du mois de janvier, confie Guy Girard, directeur de la MJC. On procédera à des remboursements en fin de saison, au prorata du nombre de séances n'ayant pas eu lieu. »

Professeurs comme élèves n'attendent en tout cas qu'une chose : un retour à la normale. Car comme le confesse Charlène, élève de Jackie Lentillon : « Seuls à la maison, on est

moins motivés ! »



*Hélène Vidal, professeur de danse jazz, peut continuer à travailler avec ses élèves grâce aux cours par Zoom. Comme Carla Frison et Nadège Cabisidan, en danse contemporaine et en danse classique. Photos Le DL/ C.G.*



*« Les deux tiers de nos adhérents suivent les ateliers en ligne », constate l'équipe du club Léo-Lagrange.*

